

LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS DANS LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE DU CANADA

Au cours des dernières années, les investissements étrangers effectués dans la transformation bioalimentaire au Canada ont connu une progression rapide. Dans ce secteur, le stock de capital de provenance étrangère s'est accru en moyenne de 6 % par année depuis 2009. Il vient majoritairement de l'Europe. Quant au capital engagé dans la transformation bioalimentaire qui est détenu à l'étranger par des intérêts canadiens, il se trouve, en premier lieu, aux États-Unis.

L'investissement direct étranger est une activité en vertu de laquelle un investisseur résidant dans un pays acquiert un intérêt durable dans une entreprise située dans un autre pays. Cette opération peut consister à créer une entreprise entièrement nouvelle ou à modifier le statut de propriété d'une société existante par le moyen de fusions ou d'acquisitions¹. Elle s'accompagne d'une participation dans la gestion d'entreprise. Elle peut aussi permettre d'accéder à une expertise et à un réseau de commercialisation déjà établi sur un marché d'exportation.

LE CAPITAL ÉTRANGER DANS LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU CANADA

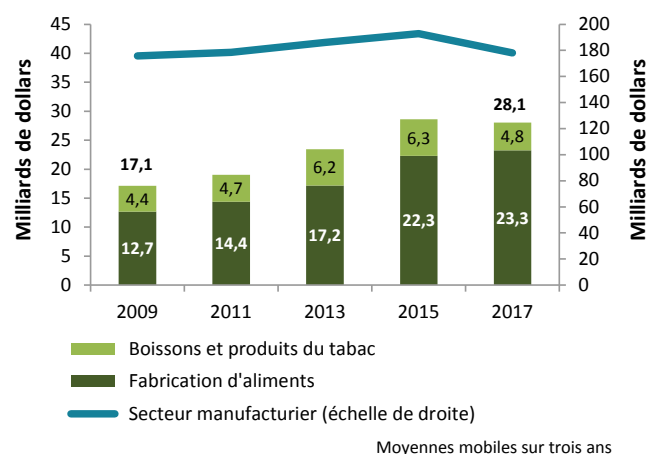
Les résultats à l'échelle canadienne sont compilés en fonction du capital étranger, c'est-à-dire selon la valeur totale des actifs que détiennent des étrangers et qui sont liés à des immobilisations situées au Canada.

Le capital représente les investissements cumulatifs ajustés, qui prennent en considération les fermetures d'usine. Pour être compris dans les statistiques officielles, les investissements doivent correspondre à 10 % ou plus des actions avec droit de vote.

Le capital étranger dans la transformation bioalimentaire a crû rapidement de 2009 à 2017, davantage que dans l'ensemble du secteur manufacturier.

Au cours de la période de 2009 à 2017, le capital étranger investi au Canada a connu une croissance annuelle moyenne de 6 % dans le secteur de la transformation bioalimentaire². Ce résultat est comparable à la croissance annuelle du capital étranger dans l'ensemble de l'économie canadienne, qui est en moyenne de 5 % au cours de la même période. Dans le secteur manufacturier, toutefois, le capital étranger n'a que légèrement progressé au cours de ces années, alors que la hausse annuelle moyenne a été de 0,2 %.

FIGURE 1. CAPITAL ÉTRANGER DANS LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU CANADA



Source : Statistique Canada, « Bilan des investissements internationaux, investissements directs canadiens à l'étranger et investissements directs étrangers au Canada », tableau n°36-10-0009-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

C'est plus précisément dans la fabrication des aliments que le capital étranger s'est accru, comparativement au sous-secteur des boissons et des produits du tabac. Dans le cas de la fabrication des aliments, le capital étranger est passé de 12,7 G\$ en 2009 à 23,3 G\$ en 2017, pour une hausse de 10,6 G\$ sur la période, ou de 8 % par année. Dans le même intervalle, il a progressé de l'ordre de 1 % par année dans la fabrication de boissons et de tabac.

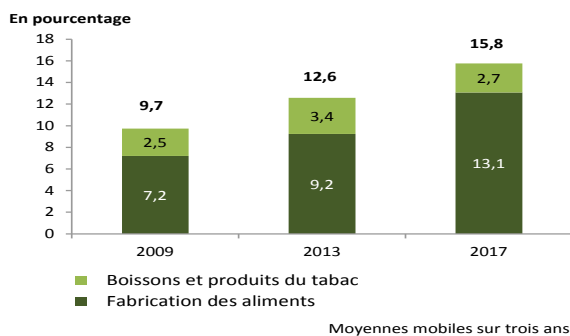
Au regard du capital étranger dans l'ensemble du secteur manufacturier, la fabrication des aliments a vu sa part presque doubler depuis 2009.

En 2017, le capital provenant de l'extérieur investi dans la fabrication des aliments représentait 13 % du capital étranger dans l'ensemble du secteur manufacturier au Canada, comparativement à 7 % en 2009. Si l'on inclut la fabrication des boissons et des produits du tabac, la transformation bioalimentaire concentrait 16 % des investissements étrangers engagés dans le secteur manufacturier canadien en 2017, en comparaison de 10 % en 2009.

1. Pour les définitions précises, voir notamment les documents de Statistique Canada « Bilan des investissements internationaux du Canada », numéro d'enregistrement 1537, 29 novembre 2018 (http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Fonction=getSurvey&SDDS=1537), et « Qualité des données, concepts et méthodologie : Résumé de la méthodologie ayant servi à produire le Bilan des investissements internationaux du Canada sur une base trimestrielle » (<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/67-202-x/2010004/technote-notetech1-fra.htm>).

2. Les résultats reposent sur des calculs effectués à l'aide d'une moyenne mobile triennale, de manière à mieux cerner les tendances et à palier les résultats pour certaines données provisoires.

FIGURE 2. PART DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE DANS LE CAPITAL ÉTRANGER DU SECTEUR MANUFACTURIER AU CANADA



Source : Statistique Canada, « Bilan des investissements internationaux, investissements directs canadiens à l'étranger et investissements directs étrangers au Canada », tableau n°36-10-0009-01; compilation du MAPAQ.

DANS LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE, IL Y A DAVANTAGE DE CAPITAL ÉTRANGER AU CANADA QUE DE CAPITAL CANADIEN À L'ÉTRANGER.

Le capital étranger présent dans la transformation bioalimentaire au Canada en 2017 s'est élevé à 28,1 G\$, alors que les prises de participation d'entités canadiennes dans des entreprises à l'étranger ont atteint une valeur de 16,5 G\$. C'est dire que le capital entrant au Canada était 1,7 fois plus élevé que le capital sortant du Canada.

TABLEAU 1. CAPITAL ÉTRANGER ENTRANT AU CANADA ET CAPITAL SORTANT DU CANADA – TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE

En milliards de dollars (moyennes mobiles sur trois ans)	2013	2014	2015	2016	2017
Capital étranger investi au Canada	23,4	26,9	28,6	28,3	28,1
Capital canadien engagé à l'étranger	5,6	7,2	11,1	14,5	16,5

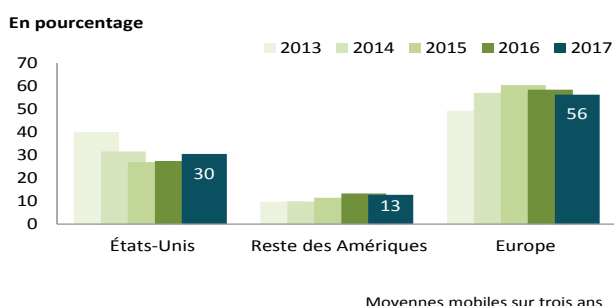
Source : Statistique Canada, « Bilan des investissements internationaux, investissements directs canadiens à l'étranger et investissements directs étrangers au Canada », tableau n°36-10-0009-01; compilation du MAPAQ.

Les Canadiens ont toutefois accru leur stock de capital à l'étranger dans la transformation bioalimentaire, en triplant la valeur de leurs actifs depuis 2013.

Le capital étranger dans la transformation bioalimentaire au Canada provient majoritairement d'Europe.

Au Canada en 2017, le capital étranger engagé dans la transformation bioalimentaire provenait de façon prépondérante de l'Europe, soit dans une proportion de 56 %.

FIGURE 3. PART DU CAPITAL ÉTRANGER PRÉSENT DANS LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU CANADA – RÉGIONS ET PAYS



Source : Statistique Canada, « Bilan des investissements internationaux, investissements directs canadiens à l'étranger et investissements directs étrangers au Canada », tableau n°36-10-0009-01; compilation du MAPAQ.

Les entrées de capital ont également émané des États-Unis, dans une proportion de 30 %, et des autres pays des Amériques, pour une part de 13 %.

En matière de transformation bioalimentaire, le capital canadien à l'étranger est investi, en premier lieu, aux États-Unis.

En 2017, le capital détenu par des intérêts canadiens dans la transformation bioalimentaire à l'étranger se trouvait, dans une proportion de 44 %, aux États-Unis. Une portion de 37 % l'était en Europe, alors que le reste, soit environ un cinquième du capital investi à l'étranger, se partageait à parts à peu près égales entre la région de l'Asie-Océanie et les autres pays des Amériques.

Les investissements étrangers sous l'angle des flux annuels

L'investissement étranger est parfois représenté en fonction des flux annuels. Dans ce cas, il comprend les investissements dans des installations nouvelles et il exclut les fusions et les acquisitions. Les flux d'investissements étrangers au Canada ont ainsi totalisé, selon Financement agricole Canada (FAC), une somme de 1,3 G\$ au cours des 3 années de 2015 à 2017.

Les résultats ventilés par catégories de transformation bioalimentaire indiquent que les activités récentes ont été réalisées dans les catégories suivantes :

- Fruits, légumes et aliments de spécialité, dans une proportion de 32 %,
- Produits laitiers, 24 %,
- Céréales et oléagineux, 13 %,
- Sucre et confiseries, 12 %³.

Selon FAC, les flux d'investissements du Canada dans des installations nouvelles à l'étranger ont également totalisé 1,3 G\$ au cours des années 2015 à 2017. Ils ont été effectués principalement dans la catégorie des fruits, des légumes et des aliments de spécialité, dans une proportion de 63 %⁴.

DES EXEMPLES CONCERNANT LE QUÉBEC

Le Québec compte des entreprises bioalimentaires dont les activités s'étendent non seulement ailleurs au Canada, mais aussi à l'échelle internationale. Notons, parmi ces entreprises, le groupe Saputo, qui possède 37 usines à l'extérieur du Québec. Au fil des années, cette société a procédé à des opérations visant à accroître son capital en Australie, aux États-Unis et en Argentine. Le transformateur québécois a pu s'appuyer sur des revenus consolidés de 11,5 G\$ en 2018, ce qui le place parmi les 10 plus importantes entreprises de transformation de produits laitiers au monde.

La coopérative Agropur a également procédé à de telles opérations aux États-Unis. Elle se classe parmi les 20 plus importants transformateurs laitiers au monde, en vertu d'un chiffre d'affaires qui atteignait 6,7 G\$ en 2018. À titre de coopérative, elle figure parmi les dix plus importantes au monde dans le secteur laitier.

3. Financement agricole Canada, « Solidifier le positionnement des transformateurs d'aliments canadiens sur le marché mondial », 4 septembre 2018 (<https://www.fcc-fac.ca/fr/ag-knowledge/ag-economics/growing-the-global-footprint-of-canadian-food-processors.html>).
4. Financement agricole Canada, « Les investissements étrangers peuvent stimuler la superpuissance exportatrice du Canada », 28 août 2018 (<https://www.fcc-fac.ca/fr/ag-knowledge/ag-economics/how-foreign-investment-could-boost-canadas-exporting-superpower.html>).